



Contexte météorologique

Le trimestre est contrasté mais sur l'ensemble, les précipitations sont déficitaires à l'Est de la région. L'insolation est conforme à la normale. Malgré un mois de février froid et un nombre de jours de gel important, les températures sont dans la norme à l'Ouest et en retrait à l'Est.

Grandes cultures

Les cultures d'hiver sont saines. Par rapport à 2014, les emblavements progressent en blé tendre, orge, blé dur et colza. Ils baissent en triticale. Les cours des céréales sont très fluctuants. Ils évoluent au gré des ajustements successifs des prévisions de récolte mondiale. Une forte hausse de la demande dope les cours du colza.

Bovins - ovins

Les cotations gros bovins retrouvent quelques couleurs en fin de trimestre. Les équilibres demeurent néanmoins fragiles. La demande de viande de transformation se tient plutôt bien. Quelques débouchés vers les pays tiers sont ouverts et contribuent à soutenir les cours des brouards. En ovins, la modestie de l'offre et les perspectives pascales accentuent la remontée saisonnière des cotations des agneaux de boucherie.

Porcins

L'embarco russe étant toujours actif, la Commission européenne ouvre une opération de stockage privé porc. La France émerge peu au dispositif d'aide. Les cours se stabilisent, mais la situation reste critique. Avec une production en baisse, la France se démarque de l'évolution des autres pays producteurs. La consommation stagne et l'importation de produits élaborés s'accroît.

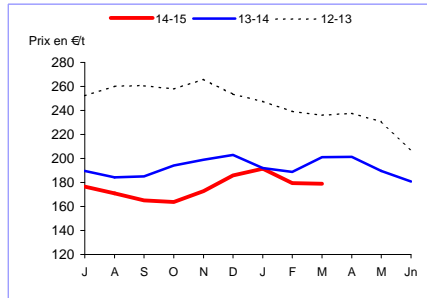
Volailles Œufs Lapin

Début 2015, les abattages de volailles progressent du fait de la hausse de ceux de Gallus qui dépassent leur haut niveau de 2013. Les abattages de dindes se replient. Le coût de l'aliment ainsi que l'indice du prix payé à la production de volailles s'orientent à la hausse. Les achats des ménages se rétractent par rapport à l'année dernière. Ils reculent également dans le secteur des œufs de consommation.

Lait

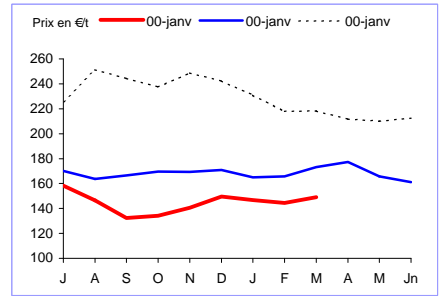
En rupture par rapport aux évolutions de 2014, les livraisons de lait de vache sont inférieures à celles de l'année dernière à période comparable. Le prix moyen payé aux producteurs est également en retrait de 20 %. Après 30 ans d'existence, les quotas laitiers sont supprimés. Sur cette dernière campagne, les quotas pourraient être dépassés de 1 ou 2 %. Après une période de faible production, les livraisons de lait de chèvre augmentent dès février. Les prix progressent de 11 % par rapport à l'an dernier.

Blé tendre (rendu Rouen)



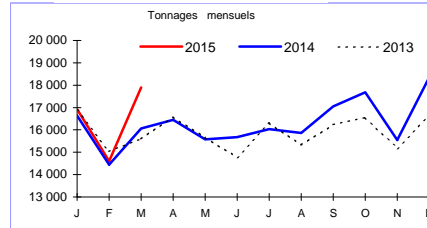
Source : FranceAgriMer

Maïs (rendu Bordeaux)



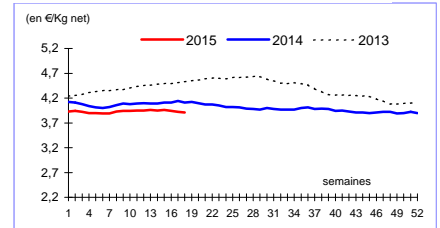
Source : FranceAgriMer

Abattages gros bovins



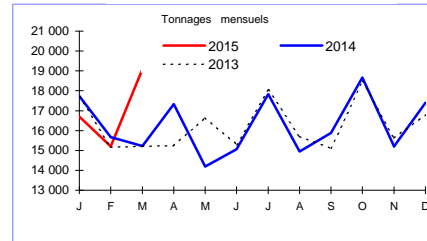
Source : Agreste

Cotations vache R Grand-Ouest



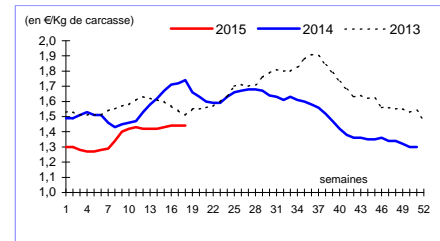
Source : FranceAgriMer

Abattages porcs



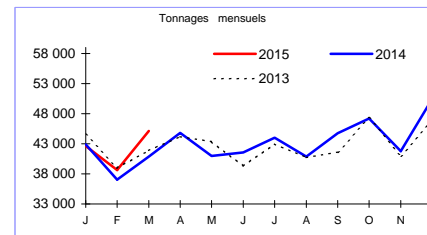
Source : Agreste

Cotations porcs - classe E



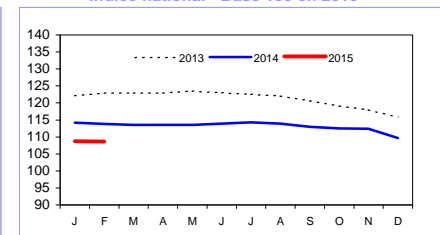
Source : FranceAgriMer

Abattages contrôlés de Gallus



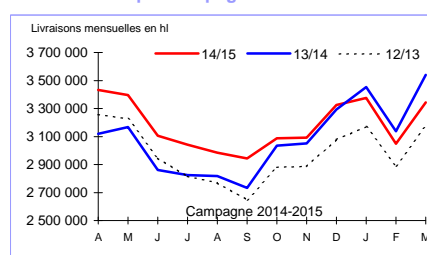
Source : Agreste

Indice IPPAP Poulet Label
Indice national - Base 100 en 2010



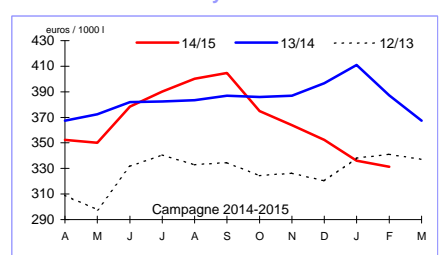
Source : Insee - indice des prix des produits agricoles à la production

Livraisons de lait des producteurs de la région par campagne laitière



Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

Prix moyen du lait



Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

Agreste Pays de la Loire

Fruits et légumes

Fruits

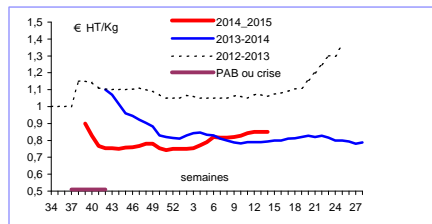
Les ventes de pommes, de calibre et qualité en adéquation avec la demande, sont soutenues sur le marché intérieur. Les exportations se heurtent à plus de concurrence et se réduisent. Les ventes de poires sont correctes. Les niveaux de prix pour les pommes et les poires restent toutefois à la peine.

Légumes

Les différents bassins de production se concurrencent sur les légumes à cuire. Malgré un disponible limité, ils suscitent peu d'engouement. Avec une offre réduite, la mâche bénéficie d'un marché très favorable les 2/3 du trimestre. L'augmentation des volumes et l'arrivée des salades d'été changent la donne. Les légumes de serre arrivent tardivement mais avec de bonnes conditions tarifaires.

POMME GOLDEN expédition Val de Loire

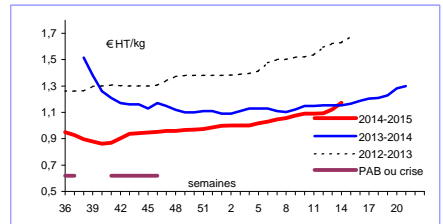
Cat 1 cal 170-200 et 190-220 g plateau 1 rg



Source : FranceAgriMer - RNM

POIRE CONFERENCE expédition Val de Loire

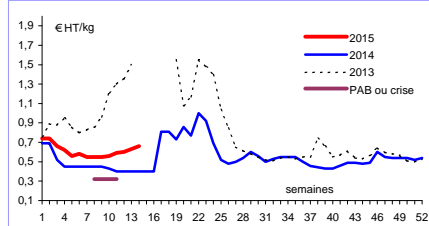
calt. I 65-70 mm plateau 1 rang



Source : FranceAgriMer - RNM

POIREAU expédition Pays de la Loire

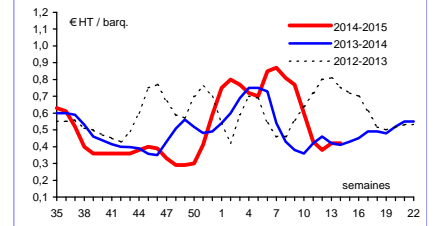
cat I colis de 10kgs cat I primeur de semis semaine 17 jusqu'à fin de sem.21



Source : FranceAgriMer - RNM

MACHE expédition région nantaise

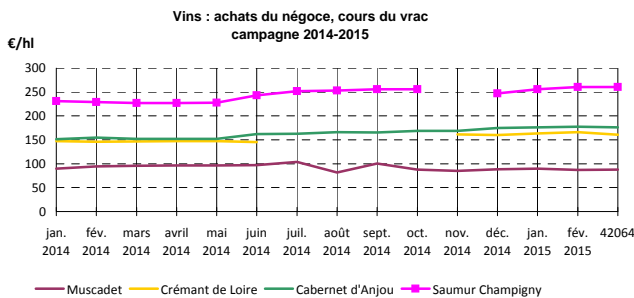
la barquette de 150g



Source : FranceAgriMer - RNM

Viticulture

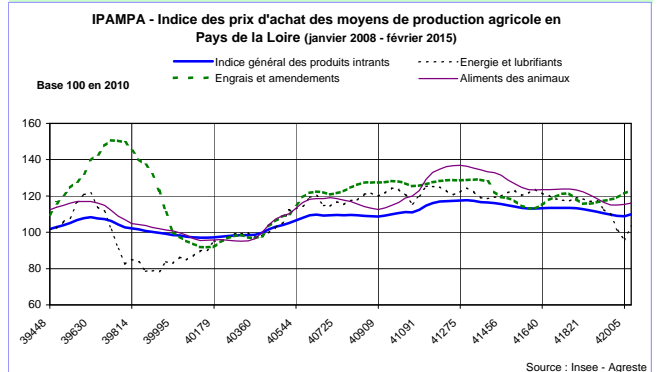
Les ventes des principales appellations du Maine-et-Loire progressent en volume et en valeur. Les prix atteignent des niveaux susceptibles de perturber l'accès au marché d'entrée de gamme. Malgré une récolte en dessous des prévisions, les cours du Muscadet baissent toujours et sont maintenant inférieurs au cours du Gros Plant. Les Muscadet sur Lie et Sous Régionales s'en sortent mieux.



Source : FranceAgriMer, INTERLOIRE, BIVC Campagne : du 1er août au 31 juillet de l'année suivante

IPAMPA

Le coût de l'alimentation animale progresse en janvier et entraîne avec lui l'indice général des prix d'achat des moyens de production. Le prix de l'énergie connaît des variations importantes en lien avec l'évolution des cours du pétrole et de la parité euro dollar. Il regagne 8% en février. Le prix des engrais et amendements en hausse depuis août augmentent encore.



Source : Insee - Agreste

Industries agroalimentaires

Industries laitières

L'activité progresse dans un marché dynamique. Les outils de production fonctionnent à pleine capacité. Les stocks sont importants. Les perspectives sont bonnes pour le prochain trimestre.

Industries des viandes

La demande a régressé en particulier à l'international. Les stocks sont abondants. Les opérateurs attendent avec impatience l'arrivée des beaux jours qui devrait dynamiser le secteur.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes

La demande du trimestre est médiocre après une bonne fin d'année 2014. Les prix de vente sont en régression également. Pour le prochain trimestre, les opérateurs demeurent prudents.

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle (PAB)

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.